

Aussi ne faut-il pas chercher bien loin l'explication de ces fortunes colossales et soudaines. Il ne faut pas s'étonner de voir ces nécessaires d'hier, nager aujourd'hui dans l'abondance et jeter insouciamment par les fenêtres l'argent volé au peuple.

LA FORTUNE DE M. MERCIER.

Quand M. Mercier est arrivé au pouvoir il était considérablement endetté. Comme premier ministre il a reçu de ce jour jusqu'à sa chute \$5,000 par an et comme député \$800, soit \$5,800. Comme on le sait un premier ministre qui fait un peu honneur à sa position dépense toute cette somme. Pour faire des économies, il lui faudrait vivre à part, ne pas recevoir, ne pas s'installer selon son rang. M. Mercier a reçu beaucoup dès le premier jour, il n'a donc pu faire d'économies, et pourtant nous constatons aujourd'hui que, à part les dépenses pour sa maison et sa famille :

Il a payé toutes ses dettes d'autrefois ;

Il est devenu propriétaire de la ferme de Tourouvre pour laquelle et sur laquelle il a dépensé \$50,000, soit plus qu'il n'a reçu de salaire pendant qu'il était ministre ;

Il est possesseur d'un palais à Montréal ;

Il tient à Québec une superbe maison dans un quartier aristocratique ;

Il a, paraît-il, une orangerie en Floride, Etats-Unis, que son frère est allé acheter en cachette quand l'affaire de la Baie des Chaleurs a éclaté ;

Il possède des voitures princières, des chevaux importés, des bestiaux d'un haut prix ;

Il n'a voyagé qu'en trains spéciaux ;

Il a fait à Paris un voyage qui a coûté \$20,000, et un autre à la Baie des Chaleurs qui en a coûté \$500, etc.

Il a donné des prix par douzaines pour des courses de chevaux, de yacht et autres ;

Il a dépensé \$3,000 pour recevoir les zouaves ;

Il a donné des colliers de diamants à des femmes qui n'étaient pas ses parentes ;

Il a offert par centaines des dîners et des goûters qui coûtaient de cinq à dix piastres par tête ;

Il a acheté des décorations en Europe ;

Il a, au dire de l'*Electeur* lui-même, fait des cadeaux à tout le monde et à propos de tout ;

Il a des caves remplies de vins les plus fins ;

Il n'arrêtait en voyageant qu'à de grands et somptueux hôtels où il payait de vingt à trente piastres par jour ;